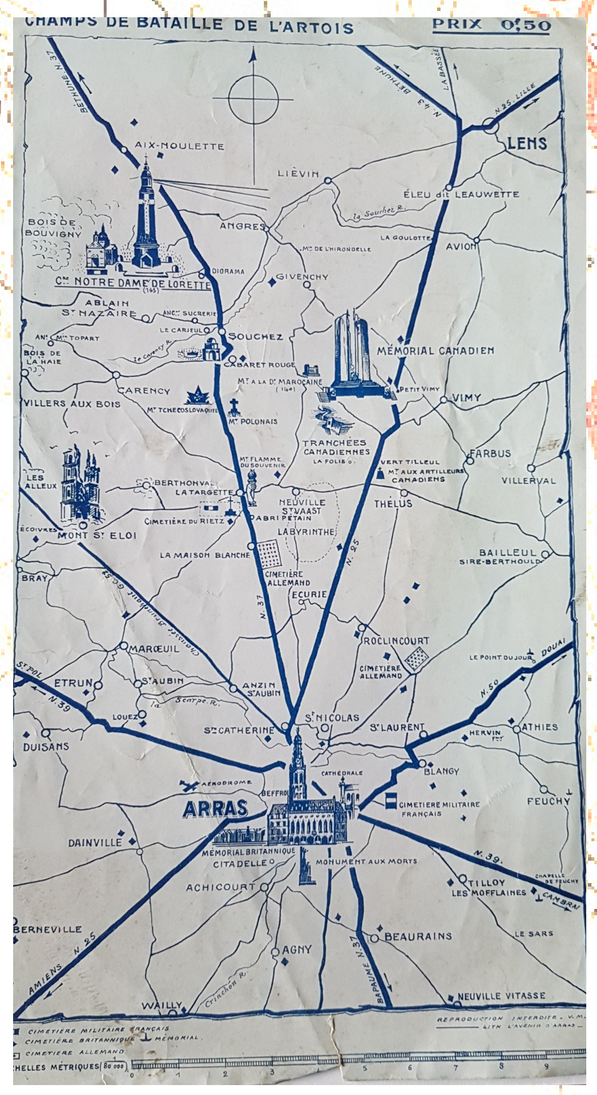
Faire mémoire: le front d'Artois de la Première Guerre mondiale à nos jours

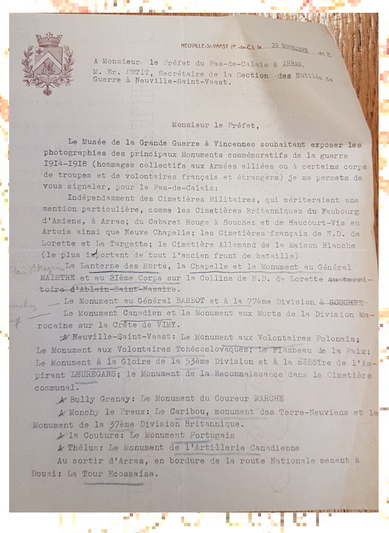
A la fin des années 1990, la disparition des témoins de la Première Guerre mondiale fait des paysages les ultimes témoins du conflit. Ils continuent à porter les héritages des polémopaysages mais aussi la marque d'entrepreneurs de mémoire (États, collectivités, familles, associations...) qui ont manifesté, dès le conflit et après le conflit, la volonté de laisser une empreinte, de matérialiser un souvenir. Ces marqueurs mémoriels offrent une porte d'entrée inductive pour appréhender le « faire mémoire » de façon pluridisciplinaire, en croisant l'histoire et la géographie. Ils permettent de saisir les dynamiques mémorielles et leurs évolutions dans un temps long, du conflit aux commémorations du Centenaire, et dans l'espace, dans une démarche multiscalaire du local au global.

Le front d'Artois, une mosaïque mémorielle

Un inventaire mené sur 64 communes du front et de l'immédiat arrière-front, situées entre la zone de Vimy-Lorette et celle de Bullecourt, révèle près de 430 objets de nature variée : cimetières, monuments aux morts, plaques et monuments familiaux ou régimentaires, vitraux du souvenir, ex-voto, toponymes, bornes, mobilier cultuel, éléments architecturaux, musées et centres d'interprétations... dont l'édification s'étale sur tout le XX° siècle et le XXI° siècle, du conflit et de l'immédiat après-guerre pour la majorité d'entre eux, des commémorations du Centenaire pour les plus récents. Certains sont de hauts-lieux de mémoire, comme le Mémorial canadien de Vimy ou la nécropole ND de lorette, d'autres sont moins connus mais parsèment les paysages du quotidien.

De gauche à droite:
Meuble cultuel à Souchez
Buste du général Barbot à Arras
Monument à la 37e divison britannique de Monchy-le-Preux





NEUVILLE-St-VAAST (P.-de-C.) le 22 NOVEMBRE 1934

A Monsieur le Préfet du Pas-de-Calais à ARRAS.
M. Mr. CWIZI, Secrétaire de la Section des Sociétés de Guerre à Neuville-Saint-Vaast.

Monsieur le Préfet,

Le Musée de la Grande Guerre à Vincennes souhaitant exposer les photographies des principaux Monuments commémoratifs de la guerre 1914-1918 (hommages collectifs aux Armées alliées ou à certains corps de troupes et de volontaires français et étrangers) je me permets de vous signaler, pour le Pas-de-Calais:

Indépendamment des Cimetières Militaires, qui méritaient une mention particulière, comme les Cimetières Britanniques du Faubourg d'Amiens, à Arras; du Cabaret Rouge à Souchez et de Roucourt-Vis en Artois ainsi que Neuve Chapelle; les Cimetières français de N.D. de Lorette et la Targette; le Cimetière Allemand de la Maison Blanche (le plus important de tout l'ancien front de bataille)

Le Lanterne des morts, la Chapelle et le Monument au Général MAISTRE et au 21ème Corps sur la Colline de N.D. de Lorette ~~au cimetière d'Ablain-Saint-Nazaire~~.

Le Monument au Général BARBOT et à la 77ème Division à SOUCHEZ.

Le Monument Canadien et le Monument aux Morts de la Division Marocaine sur la Crête de VIMY.

à Neuville-Saint-Vaast: le Monument aux Volontaires Polonais; Le Monument aux Volontaires Tchécoslovaques; le Tilleul de la Paix; Le Monument à la Gloire de la 53ème Division et à la SOUCHE de l'Aspirant DEURDRANS; le Monument de la Reconnaissance dans le Cimetière communal.

à Bully Grenay: Le Monument du Coureur MARCHE

à Monchy le Preux: Le Caribou, monument des Terre-Neuviens et le Monument de la 37ème Division Britannique.

à le Couture: Le Monument Portugais

à Thélus: Le Monument de l'Artillerie Canadienne

Au sortir d'Arras, en bordure de la route Nationale menant à Douai: La Tour Ecossaise.

Les strates d'une géographie mémorielle multinationale...

Tenu par les troupes françaises jusqu'en 1916, la relève est ensuite prise par les troupes britanniques jusqu'à l'armistice de 1918.Des troupes coloniales, des engagés volontaires venus de plus de cinquante nationalités différentes ont combattu sur le front d'Artois.

La cartographie des marqueurs permet de dégager trois « Pôles » qui émergent après-guerre, avec Arras, ville martyre de 1914, comme point nodal des cérémonies et des itinéraires de tourisme de guerre.

Deux pôles sont particulièrement valorisés: d'Ablain-St-Nazaire à Ficheux, une zone commémorant la mémoire française des trois premières batailles d'Artois, de 1914 à 1915, et la zone Vimy, Thélus, Neuville-Saint-Vaast, marquée par la mémoire de l'engagement canadien de 1917, comme en témoignent cette carte et cette affiche touristiques ou cette liste des monuments dressée dans les années 1930.

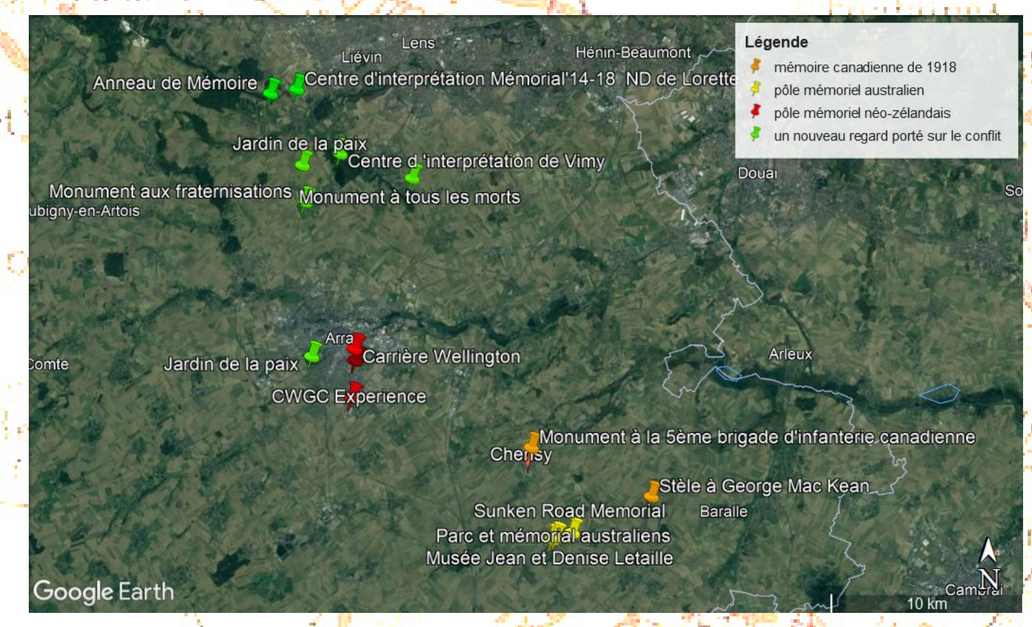
A l'est d'Arras, dans une zone allant d'Oppy à Fontaine-les-Croisille, un pôle secondaire est dédiée à la mémoire britannique de la Bataille d'Arras de 1917.

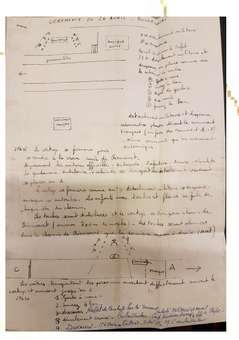
... en constante évolution d'hier à aujourd'hui

En dehors des cimetières et des mémoriaux, portés par les autorités nationales, les marqueurs sont surtout nés d'initiatives, d'échanges, de transactions entre de multiples entrepreneurs et entreteneurs de mémoire locaux qui agissent au croisement des échelles locales et internationales : collectivités, familles, associations... Ils sont à l'origine de la réactivation ou de l'émergence de nouveaux pôles mémoriels à partir de la fin des années 1990.

C'est particulièrement la mémoire britannique de la Bataille d'Arras qui est mise en avant avec l'émergence de trois nouveaux pôles : la mémoire des Tunneliers néo-zélandais à Arras, la mémoire des troupes australiennes autour de Bullecourt, la mémoire des combats canadiens de 1918 autour de Vis-en-Artois.

Dans les pôles plus anciens, de nouveaux marqueurs traduisent la modification des regards portés sur le conflit, davantage tournés vers une mémoire qui se veut transnationale et pacifiste, à l'instar de l'Anneau de Mémoire à proximité de ND de Lorette ou du monument aux fraternisations de Neuville-Saint-Vaast.





De gauche à droite:
Mur mémorial de la Carrière Wellington (Arras)
Cérémonie d'inauguration du monument aux australiens de Bullecourt (1982)
Anneau de Mémoire à ND de Lorette

Delphine Dufour, doctorante en histoire contemporaine, sous la direction de Stéphane Michonneau, IRHiS-UMR 8529 (Univ. Lille, CNRS)

Sources iconographiques : archives départementales du Pas-de-Calais et archives privées